

10/04/17

Je pars marcher. Une jeune femme sort d'une voiture, c'est une Citroën je crois. On se dit bonjour. Elle a les cheveux longs, un beau sourire et l'air un peu pressée.

La maison derrière a une façade écaillée vert d'eau, parfois un peu abîmée. Il y a deux étages et au premier, une plante verte occupe tout l'espace de la fenêtre. Pourtant, c'est une grande fenêtre. Les miosotis devant, il y en a partout. C'est la seule maison qui a des fleurs. Un lampadaire pas très haut blanc et rond attend la nuit à gauche de la porte. L'autoroute au bout de la rue est bruyante et je m'arrête, dix minutes.

La police passe deux fois.

Je vais visiter l'église, la rouge, celle qu'on voit de la maison depuis les escaliers, du salon, de la cuisine, du premier étage et du grenier. Un homme avec un nœud papillon et une casquette m'ouvre et m'accueille. Il a l'air surpris et fait le ménage en écoutant la radio dans une salle qui semble être une salle de réunion. Il m'emmène devant l'autel et me laisse, seule. Le sol est entièrement recouvert de moquette, une moquette lie de vin, épaisse et qui recouvre les bancs. Le plafond en lambris forme un quadrillage et les vitraux sont grands. Vraiment grands. La lumière passe et les couleurs sont chaudes. Je reste à regarder, encore un peu. Avant de repartir, l'homme me tend la main, je crois qu'il s'appelle Marc.